

Un militant Vert laïque nous explique les raisons de sa rupture avec RL

Notre rédaction a reçu un texte d'un militant Vert, Philippe Namias (voir ci-dessous) dans lequel, s'adressant particulièrement à moi, il nous fait savoir les raisons qui l'amènent à ce que « notre bout de route commune s'arrête là ».

Il est toujours interpellant de lire des choses désagréables, quand elles viennent d'un militant sympathique, qu'on pensait loyal et sincère. J'ai rencontré Philippe Namias à plusieurs reprises, et, pour la dernière fois, c'était à Lyon, à l'invitation de Michèle Vianès, pour manifester contre la venue de Hani Ramadan.

http://www.youtube.com/watch?v=BApA8ua8_QI

Philippe était alors l'animateur du courant Lea, chez les Verts, qui essayait, dans un contexte difficile, de défendre des principes laïques dans un parti miné par le communautarisme et le différentialisme.

Dans sa lettre, il explique que quelques désaccords pourraient faire partie du débat, mais que d'autres, qui feraient partie des fondamentaux, sont rédhibitoires, d'où sa décision de couper les ponts avec nous. Examinons donc, selon lui, comment il définit ces critères, et surtout quelles positions il nous prête.

Philippe nous explique d'abord que la déclaration des Droits de l'Homme l'a structuré. Nous partageons ces idéaux. Mais ensuite, dans la foulée, il veut nous démontrer que nous y tournerions le dos, parce que nous serions hostiles au combat anti-raciste, hostiles à l'universalisme, hostiles à la lutte contre les discriminations, partisans d'une France blanche et chrétienne, avec seulement des devoirs pour ses occupants, hostiles aux autres langues que le Français, et, crime

suprême, partisans de Jules Guesde, l'anti-Dreyfusard, de Zemmour le raciste, et d'Allègre l'anti-scientifique.

Il nous dit, contre nous, voter pour Caroline Fourest, Henri Pena Ruiz, le film « Welcome », et Charlie Hebdo.

Il y a une chose qui transpire dans tout ce texte, parfois malhonnête (dire que nous serions partisans d'une France blanche chrétienne est injurieux, et indigne d'un débat serein et fraternel). L'absence de culture républicaine, la grande difficulté d'accoler le mot devoirs au mot droit, et surtout l'incapacité d'envisager la complémentarité de la Nation, des droits de l'Homme et de l'universalisme. Philippe a du mal à cacher son attirance pour l'idée européenne, et pour les régions, d'où son irritation pour tout ce qui défend la Nation et l'unité de la République. C'est une opinion tout-à-fait respectable, mais que nous ne partageons absolument pas.